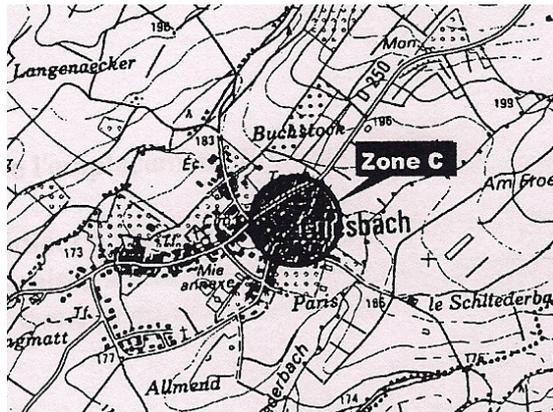


# L'histoire locale dans l'histoire de l'Europe

Daniel Muckensturm

Les premières traces humaines décelées dans notre région datent du Néolithique (-5500 à -2200).

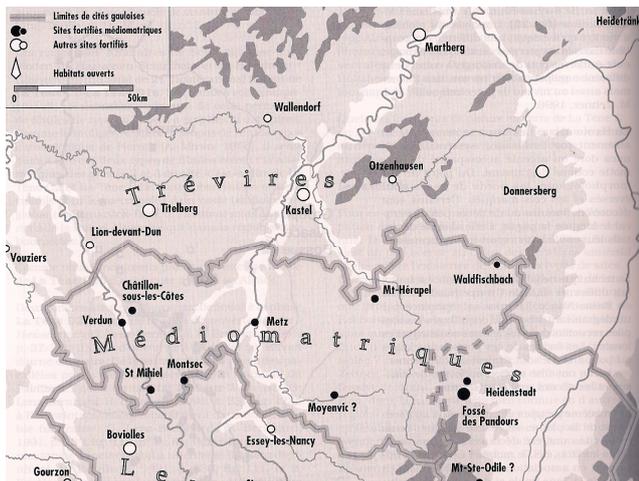
Cette ère se termine avec l'âge du Bronze (2200 à 800 avant J.C.). Les traces de cette période sont nombreuses dans la forêt de Haguenau. Claude Schaeffer, spécialiste de la protohistoire régionale, signale une station néolithique à la sortie de Griesbach vers Forstheim sur la droite au Hirtenhaus.



Carte éditée par la cellule carte archéologique du SRA d'Alsace

En 1972, à Reichshoffen rue des Cigognes, une sépulture du Bronze final (1050 ans avant notre ère) a été découverte. Il s'agit d'une tombe à ustion constituée de trois urnes. La plus grande, trop fragmentée, n'a pu être reconstituée, la deuxième contenait une plus petite avec des cendres et un « rasoir » en bronze. Celui-ci est l'un des plus beaux trouvés en Alsace. Ces objets sont visibles au musée de Reichshoffen.

Une civilisation annonçant celle des Celtes se développe en Alsace dès l'âge du Bronze. A la fin du VII<sup>e</sup> siècle avant J.C. à l'apparition des Celtes, un ensemble de peuples établis, entre la Bohême et la Champagne, se constituent en principautés. Le terme de Gaulois désigne les Celtes établis à l'ouest du Rhin. Notre région est alors, d'après

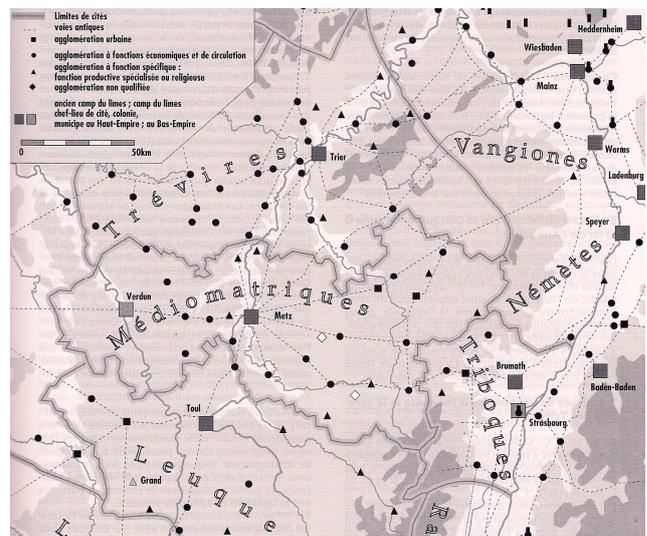


les recherches, habitée par les Médiomatriques. Pendant la conquête romaine, ils sont remplacés par des tribus germaniques, les Triboques, après leur traversée du Rhin. (Tacite volume 3)

Vers 58 avant J.C., Jules César intervient contre les Helvètes, puis contre Arioviste, le chef du peuple germanique des Suèves qu'il bat dans le sud de l'Alsace. Après cette bataille, les Romains mettent la main sur l'Alsace. Pour assurer la sécurité des frontières sur le fleuve, ils autorisent deux peuples qui faisaient partie de la coalition d'Arioviste à s'établir sur la rive gauche du Rhin. Les Triboques s'installent en Basse-Alsace avec comme chef-lieu Brocamagus (Brumath) et les Ménètes au nord de la forêt de Haguenau avec comme chef-lieu Spire. Les Romains d'après un texte de Florus (historien romain du II<sup>e</sup> s.) ne s'établissent en Basse-Alsace qu'entre -16 et -14 avant J.C. La colonisation romaine est accompagnée par la mise en place d'un réseau de routes et l'établissement d'un cadastre. Les terres sont distribuées à des vétérans de l'armée ou à des colons venus des régions déjà romanisées.

A Griesbach, de nos jours on trouve encore des morceaux de poteries romaines après les labours au Munchstücker derrière le Hirtenhaus. Le site avait-il été habité en permanence depuis le néolithique, on ne peut l'affirmer. Les anciens du village m'ont souvent parlé d'histoires qui se racontaient dans le passé affirmant que le village était situé plus haut.

Il est certain que le site de la Hardt à Gundershoffen était habité en 208 après J.C., la découverte d'un autel romain le confirme.



Le Nord-Est de la Gaule à l'époque romaine – réalisation S. Ficht  
Carte archéologique de la Gaule, Pascal Flotté, Matthieu Fuchs

Carte des principaux peuples de Nord-Est de la Gaule vers 100 avant J.C. – réalisation S. Ficht - Carte archéologique de la Gaule Pascal Flotté et Matthieu Fuchs

## Gundershoffen et les Gallo-Romains

Au lieu-dit Sand, lors de la construction de l'usine Tréca, M. Engländer a observé en 1973 de puissants blocs de grès appartenant à un édifice romain. Des fragments de céramique sigillée (vernée et ornée d'un décor en relief) et une dizaine de monnaies s'échelonnant du I<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> siècle ont été recueillis.

Au lieu-dit Hardt, le docteur Schnoeringer entreprit des fouilles en 1832 à l'endroit où en 1809 deux monuments lapidaires dédiés à Mercure avaient été mis au jour. Il dégagait les murs d'un édifice carré de 6,50 m de côté conservé en certains endroits sur 1,50 m de hauteur. L'intérieur était rempli de tuiles et de fragments d'architecture. Les quelque 200 monnaies recueillies allaient de l'empereur Trajan (98 à 117) à Valens (364 à 378). A 5 m de l'un des murs, on mit au jour un dépôt de bas-reliefs de Mercure. Cette construction est interprétée comme la Cella (lieu clos central où l'on vénère les divinités) d'un fanum (temple du village). La galerie du temple n'est pas attestée, mais l'espace autour de la Cella ne fut pas entièrement exploré.



Stèles de Gundershoffen d'après Schoepflin-Ravanez 1849 1851

Les monuments lapidaires, une vingtaine de stèles ou de fragments en grès rouge, sont conservés au musée historique de la ville de Mulhouse et un au musée archéologique de Strasbourg.

Les temples étant les églises du passé, il devait donc exister une agglomération ou des habitats, mais où ? Au lieu-dit la Hardt à Gumbrechtshoffen un cultivateur a trouvé un bas-relief romain en 1815. Au lieu-dit An der Kohlmatt on a découvert des statuettes en terre cuite et à deux cent mètres de ce site, sur le bord du chemin qui mène à Zinswiller, plusieurs tombes à incinération. Des fouilles exécutées en 1843 ont mis au jour des fondations de mur appartenant vraisemblablement à un établissement romain au lieu-dit Sandstreng.

(Source : carte archéologique de la Gaule – Pascal Flotté & Matthieu Fuchs)

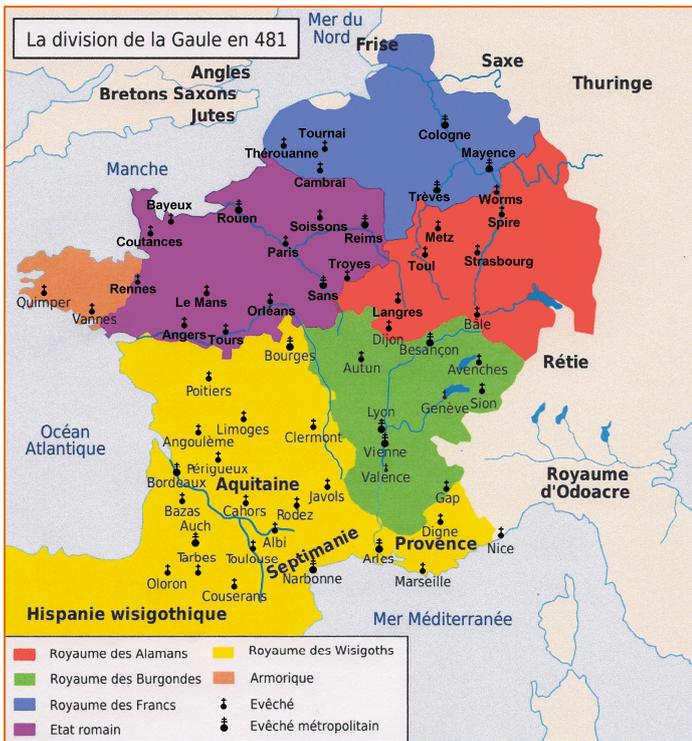
## La fin de l'Empire romain

Les défenses romaines s'effondrent entre 401 et 406, les troupes se retirent des frontières le long du Rhin.

Le 31 décembre 406, les Vandales, les Suèves, les Alains, les Francs, les Saxons, poussés par les Huns, traversent le Rhin gelé près de Mayence et déferlent sur l'Alsace. Les Alamans (Allemands : tous les hommes), guerriers et paysans libres, s'installent dans les campagnes. Cette confédération de tribus parlant des dialectes proches impose leur parler alémanique sur les deux rives du Rhin supérieur. C'est de cette époque que datent la majorité de nos noms de lieux actuels. Le dialecte alsacien est un héritage de cette période.

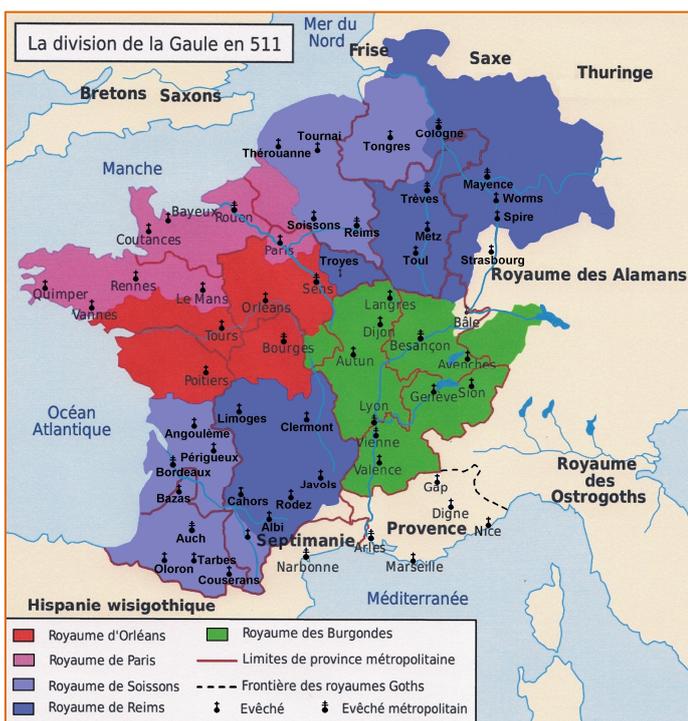
L'effondrement de l'Empire Romain d'occident transforme complètement l'Europe. Les Francs soumettent la plus grande partie de la Gaule qui deviendra la France. L'Alsace, suite à l'enracinement des Alamans, devient germanique.

En 455, les Huns d'Attila dévastent l'Alsace, leur passage restera longtemps gravé dans la mémoire collective ; dans ma jeunesse, on désignait encore les tumulus de la forêt de Haguenau de Hunnegräber (tombeau de Huns). Les tribus germaniques s'installent dans les campagnes suivant une organisation particulière. Certaines terres appartiennent à l'ensemble du village, on les appelle allmende ou communaux. D'autres secteurs forment des marches appartenant en commun à plusieurs localités. Toutes les structures de l'administration romaine disparaissent. Le droit des personnes dépend de leur appartenance à une tribu ou de leur statut social, libre ou non, guerriers ou paysans. Il n'y a pas d'égalité, mais des privilèges.



En 496, Clovis roi des Francs gagne la bataille de Tolbiac contre les Alamans d'Alsace. Les Francs imposent leur domination et leur administration, s'établissent aux points importants et s'emparent d'une grande partie du sol comme propriété du souverain et des chefs. Les Alamans ne sont pas chassés d'Alsace qui reste un pays de population alémanique.

Après la mort de Clovis en 511, le royaume est partagé entre ses fils Thierry, Clodomir, Childebert et Clotaire. C'est le début de la dynastie des Mérovingiens.

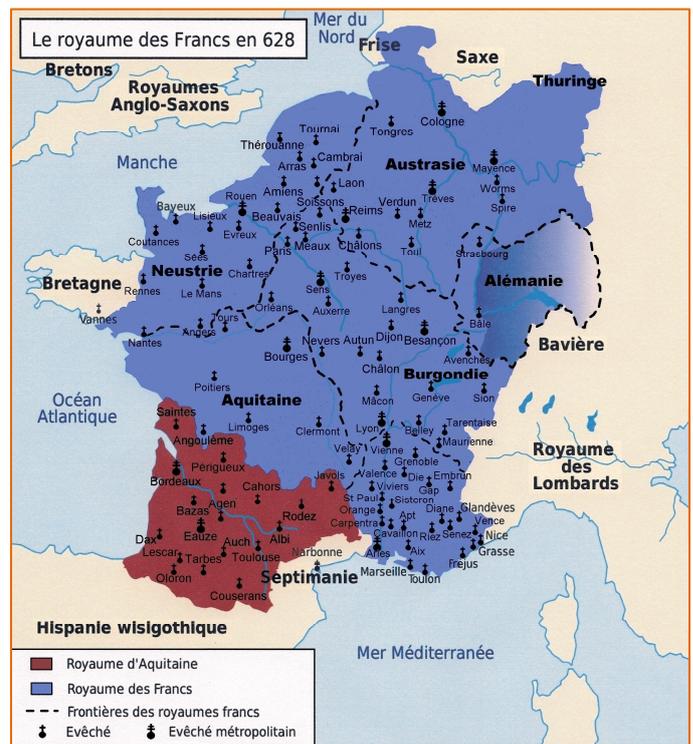


L'Alsace échoit à Thierry qui prend le patronyme de Thierry I<sup>er</sup> et fait partie du royaume des Francs d'Austrasie, qu'on appellera aussi royaume de Metz et, en 561, royaume de Reims suite au changement de capitale.

De nombreux villages se fondent du VI<sup>e</sup> au VIII<sup>e</sup> siècle. Au-dessus des paysans, les seigneurs – avant tout des Francs, envoyés par leur Roi pour administrer et surveiller la population alémanique – étendent de plus en plus leur autorité sur les villages et sur les territoires environnants.

L'époque mérovingienne amène du changement dans la population, une nouvelle répartition des terres et le christianisme.

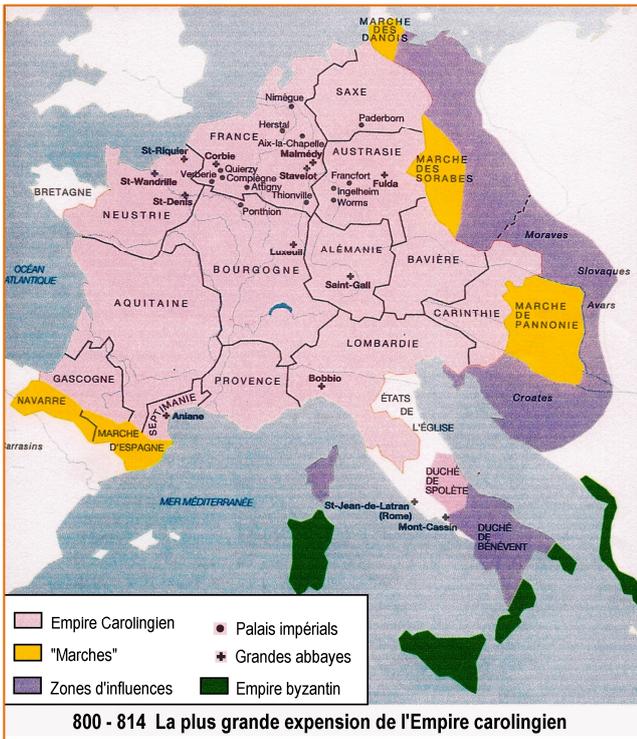
Le nom Alsace apparaît au VII<sup>e</sup> siècle sous la plume du chroniqueur Frédégaire (la chronique de Frédégaire est l'un des rares documents écrits qui fondent notre connaissance sur les Mérovingiens, elle a sûrement été composée par plusieurs rédacteurs). On parle d'Alesaciones en 610, puis d'Alesacius en 613.



En 628, Clotaire II réunit le royaume des Francs qui est de nouveau partagé à sa mort entre Dagobert I<sup>er</sup> et Calibert II. L'aîné Dagobert parviendra à restaurer l'unité de la monarchie franque.

A partir de 639 commence l'époque des Rois qu'on appellera "les Rois Fainéants", l'autorité des Mérovingiens s'affaiblit peu à peu. Les Rois francs font de l'Alsace un duché vers 640 ou 650. Cinq Ducs se succèdent sous les Mérovingiens. En 751 Pépin le Bref, fils de Charles Martel, le vainqueur des Arabes à Poitiers, exerce le véritable pouvoir. Il est sacré Roi des Francs, fondant ainsi la dynastie des Carolingiens qui va durer jusqu'en 987.

Avant de mourir en 768 Pépin le Bref partage son royaume entre ses deux fils. La mort prématurée de Carloman en 771 laisse le champ libre à Charles, seul maître de la Gaule. Charles I<sup>er</sup> dit le Grand est Roi des Francs, il devient aussi Roi des Lombards en 774. En Allemagne, c'est Karl der Grosse, en France c'est Charlemagne, venant du latin Carolus (Charles) Magnus (grand). Le royaume des Francs couvre une bonne partie de l'Europe dont toute la Germanie. Le 25 décembre en l'an 800, à Rome, il est couronné Empereur d'Occident par le Pape Léon III. Sous son règne l'Alsace, bénéficiant de la paix, est prospère. Elle est partagée en deux, le Nordgau et le Sundgau. Charlemagne passe à Brumath en 772 et à Sélestat en 775. L'Empereur meurt dans son palais d'Aix-la-Chapelle en Rhénanie le 28 janvier 814, à 71 ans. Il est inhumé dans la chapelle palatine le jour même. Sur ses quatre fils, il ne lui en reste qu'un, Louis, qu'il couronna empereur dès 813 à Aix-la-Chapelle. Puis Louis fut sacré à Reims en 816 par le Pape Etienne IV. Il règnera sous le nom de Louis I<sup>er</sup> le Pieux.

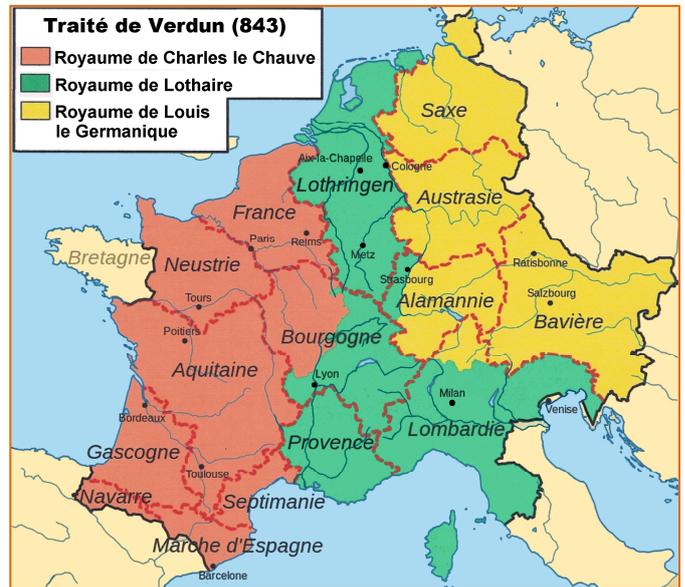


Louis le Pieux ne parviendra pas à sauvegarder l'unité de l'empire. Ses fils se révoltent contre lui. En 833, ils le capturent dans les environs de Colmar et le forcent à partager ses terres.

A la mort de Louis le Pieux, le 22 juin 840, son fils aîné Lothaire s'arroge sa succession. Ses deux cadets, Louis le Germanique et Charles le Chauve s'allient et battent leur frère et demi-frère à la bataille de Fontenoy-en-Puisaye en 841. En 842, le traité d'alliance signé à Strasbourg, dit "Serments de Strasbourg", a la particularité d'être rédigé en langue vulgaire, c'est à dire en tudesque, ancêtre de la langue allemande, et en roman, c'est à dire en français ancien.

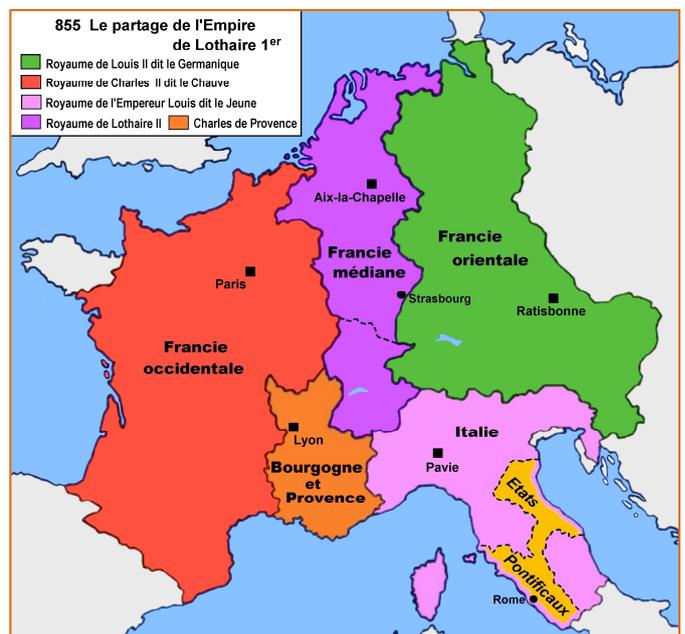
En concluant le traité de Verdun en août 843, les petits-fils de Charlemagne se partagent l'empire.

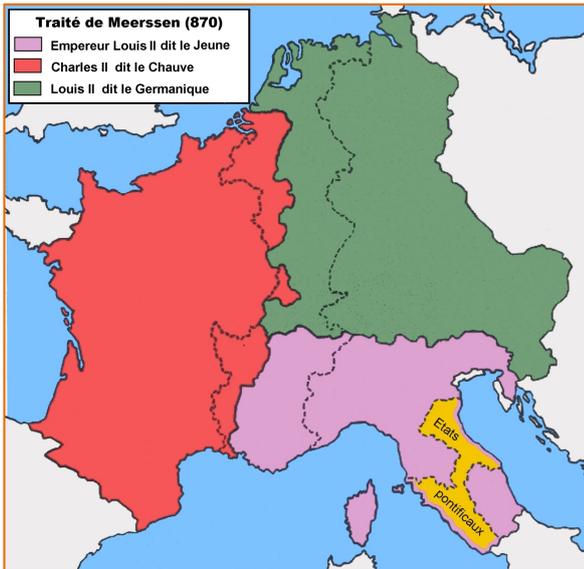
L'Alsace appartient à la Lotharingie. Lothaire, qui avait gardé le titre d'empereur, était marié à une alsacienne, Irmgarde, fille du Comte Hugues descendant par les femmes des Ducs d'Alsace.



Dès la mort de Lothaire en 855, par le traité de Prüm, la Lotharingie est partagée entre ses trois fils : Louis II, qui prend le titre impérial, Lothaire et Charles.

Après la disparition des descendants de Lothaire, Charles le Chauve et Louis le Germanique se disputent la Lotharingie. Par le traité de Mersen (ou Meerssen) en 870, Charles prend les pays de langue romane et Louis ceux de langue germanique dont l'Alsace. La Francie occidentale de Charles le Chauve (future France) et la Francie orientale de Louis le Germanique (future Allemagne) ont désormais une frontière commune qui suit à peu près les cours de la Moselle et de la Meuse. Charles le Chauve réunit très brièvement l'empire à la mort de son frère Louis et se





fait couronner Empereur à Rome à la Noël 875. C'est sous son règne que s'amorce la société féodale.

En 884, Charles le Gros, petit-fils de Charlemagne récupère la Francie orientale après la mort de son père Louis le Germanique et de ses frères aînés. A la mort de son cousin Carloman, il est élu roi de Francie occidentale et réunifie une dernière fois l'empire Carolingien. Mais incapable de défendre l'empire contre les Normands, les Sarrasins et les Magyars, il est dépossédé de la Germanie par son neveu Arnould en 887. Il meurt en fin d'année sans postérité, c'est la fin de l'Empire Carolingien. La dynastie sombre au milieu de luttes incessantes. Le duc de Saxe Henri l'Oiseleur, devenu roi de la Francie Orientale (Germanie), réunit l'Alsace et la Lorraine à son royaume auquel les deux provinces restent rattachées pendant de longs siècles. Il est à l'origine des deux dynasties qui vont régner sur les territoires de la France et de l'Allemagne, puisqu'il est le père d'Othon I<sup>er</sup>, premier Empereur germanique, et le grand-père d'Hugues Capet, fondateur de la dynastie capétienne.



En 915 ou 917, selon les sources, est créé le duché de Souabe qui comprend l'Alsace.

Au X<sup>e</sup> siècle, le royaume de Germanie est ruiné par les invasions, surtout celles des Hongrois qui pénètrent en Alsace en 917 et 926. En 955, Othon I<sup>er</sup> Roi de Germanie bat les Hongrois au Lechfeld près de Vienne et met fin à la dernière invasion barbare en Europe. En 962, il se fait couronner Empereur de l'empire d'occident, appelé ensuite Empire Romain Germanique.

A partir des VIII<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> siècles, suite aux troubles et à l'insécurité, les paysans perdent leur liberté. Ils l'aliènent pour être protégés. A la base de la nouvelle société se trouvent les serfs qui sont des gens sans



droits, attachés à la terre et vendus avec elle. Ils sont obligés de travailler pour le seigneur ou de lui fournir des cens (blé, vin, bétail, volaille) et de faire des corvées. Au-dessus se trouvent les censitaires qui jouissent de la liberté personnelle, ils cultivent la terre du seigneur et lui doivent en retour des cens (redevance versée au seigneur) ainsi que des corvées, mais moins importantes que celles dues par les serfs.

Peu à peu l'Alsace féodale se met en place. A la fin du X<sup>e</sup> siècle et au début du XI<sup>e</sup> siècle, la famille des Comtes du Nordgau prend la première place en Alsace. Au XI<sup>e</sup> siècle apparaissent en Basse-Alsace (Bas-Rhin) les seigneurs de Gerolseck, les Ochsenstein qui seront seigneurs de Griesbach, Lutzelbourg, Ribeaupierre. Au XII<sup>e</sup> siècle les Hohenstaufen sont Ducs de Souabe et d'Alsace à partir de 1079. Frédéric II dit le Borgne avait hérité de sa mère des biens du côté de Sélestat dont

le Haut-Koenigsbourg, il étend ses domaines en englobant Obernai, Rosheim et le mont Saint-Odile, en Haute Alsace. Il a des biens et des droit à Colmar, Turckheim, Kaysersberg et, dans l'Alsace du Nord, il détient la grande Forêt de Haguenau. Il agrandit le château situé sur une île de la Moder (future résidence impériale de Frédéric I<sup>er</sup>, mieux connu sous le nom de Barberousse) et construit de nombreux châteaux à la frontière de l'Alsace du Nord, entre autres : le Fleckenstein, le Wasingenstein, le Windstein et le Falkenstein. Conrad III de Hohenstaufen devient roi des Romains et Empereur en 1138. Pour l'Alsace commence une ère de prospérité. La noblesse établit peu à peu sa future puissance. Les seigneurs de Lichtenberg, futurs maîtres de Griesbach, sont nommés à partir de 1207 et les barons de Fleckenstein sont nommés à partir de 1129.

En 1250, la dynastie des Hohenstaufen s'effondre, le duché de Souabe disparaît à jamais. Une période de trouble et de désordre commence en Alsace. Cette période qu'on appelle interrègne (le temps sans souverains) dure jusqu'en 1273. Les seigneurs-brigands tuent, rançonnent et pillent le pays.

Rodolphe IV de Habsbourg devient en 1273 roi des Romains. Mais l'Empire romain germanique ne retrouvera plus sa puissance d'antan.

En 1280 Gundershoffen (dans son dictionnaire Ritselhuber mentionne Gonzolinhus en 736 – mais sans préciser la source – Gundershoven en 1376, Gintershoffen en 1487, Gundershof en 1576) passe aux mains d'Otto III d'Ochsenstein, et fera partie du baillage de Niederbronn dans la seigneurie d'Oberbronn.

Le Landgraviat de Basse-Alsace, qui avait succédé au comté du Norgau, avait été donné aux comtes de Werde ou Werth. De nombreux biens dans toute cette région dépendaient du Landgraviat. Ulrich, le dernier des Werde, en vend la plus grande partie aux Lichtenberg.



Armoirie des Lichtenberg dans le Codex Ingeram.

### L'Alsace devient une véritable mosaïque.

En 1316, une épidémie de peste bubonique sévit en Alsace.

La première mention de Griesbach dans un texte date de 1326. Dans ce texte les échevins de Reichshoffen et de Mertzwiller demandent au Heimburg<sup>1</sup> de Griesbach de livrer du froment pour l'église de Mertzwiller.

En 1326, la communauté de Mertzwiller cède à celle de Griesbach le parcours (weidgang) sur le Speker et jusqu'à la Grosse Schlierbach, contre une redevance de 2 schillings et 6 deniers. Ce droit est confirmé en 1539 devant Simon Wecker. (Source : Daniel Peter)

En 1337, la famine est terrible en Alsace.

En 1349, la peste noire arrive en Alsace au printemps, on estime qu'elle a fauché plus d'un quart de la population alsacienne.

En 1350 les seigneurs de Lichtenberg achètent de Diemer Bogener le droit forestier, ce qui étend leur influence sur les villages de Mertzwiller, Schweighouse, Dauendorf, Niedermodern, Uberach, Bitschoffen, Griesbach, Forstheim, Eschbach, Minversheim et Huttendorf.

Ce droit forestier qui appartenait à Mertzwiller, possession impériale, est loué à onze villages dont Griesbach et Forstheim. Il donne aux habitants l'autorisation de faire du bois de chauffage sauf avec les chênes, les hêtres, les bouleaux et les pommiers. Au milieu du 15<sup>e</sup> siècle les habitants de Griesbach et Forstheim payaient encore pour ce droit 1 schilling et une poule pour les possesseurs de bétails et 3 pfennigs et une poule pour les journaliers. (Eyer, das territorium der Hanau-Lichtenberg).

En 1358, la peste sévit une nouvelle fois en Alsace.

En 1365, l'Alsace est envahie par des mercenaires congédiés pendant une trêve de la guerre de Cent Ans. On les appelle les Anglais, ils mettent le pays à feu et à sang. La peste les accompagne. Ils reviennent en 1375.

De 1387 à 1417, une espèce de grippe provoque une nouvelle vague de mortalité, la population ne cesse pas de souffrir.

En 1417, le village de Griesbach fait partie de la seigneurie de Niederbronn et appartient à Johan et Wolmer d'Ochsenstein avec leur beau-frère Werner et sa femme Agnès von Ochsenstein qui prend le village à son compte.

En 1439, ce sont les Armagnacs qui envahissent notre province et la dévastent. La population les appelle *schinder*. Ils reviennent en 1444 sous le commandement du dauphin de France, le futur roi Louis XI.

En 1480, le baillage de Woerth, dont dépend Griesbach, revient à Simon Wecker IV de Deux-Ponts-Bitche.

En 1492, Griesbach a une église, dont on trouve la date de construction sur l'armoire eucharistique. Cette date a été confirmée par l'inventaire des monuments historiques

En 1516, l'hiver fut rude de la fin de l'année jusqu'au 8 mai 1517. Il ne tomba pas une goutte d'eau. Le 17 avril, toutes les vignes gelèrent, les prés ne fournirent pas de foin, l'herbe avait été brûlée par le soleil, les arbres fruitiers ne portaient pas de fruits. Les violents coups de vent du Nord étaient accompagnés de grêle, la disette persistera jusqu'en l'année 1518. Le 15 août, la neige et le givre recouvraient la terre. (Ernest Roehrig chroniques du passé)

En 1526, le Comte Georges de Deux-Ponts-Bitche vend au Comte Reinhardt de Deux-Ponts la deuxième partie de Griesbach avec d'autres biens du baillage de Reichshoffen.

Werner von Bopparten vend sa part de Griesbach avec Eberbach et une maison de Reichshoffen pour 200 cronen au Comte Jacob de Deux-Ponts.

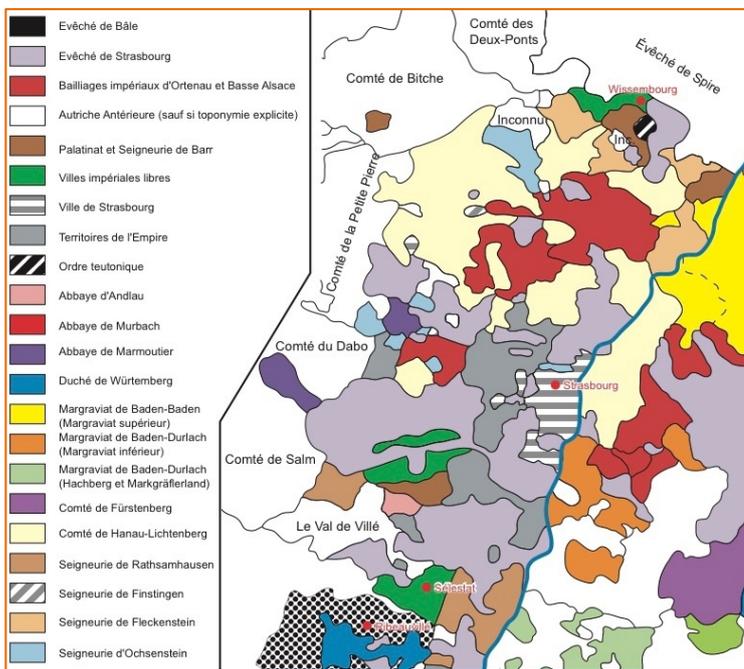
*Secondement : ne plus donner que la dîme des céréales ; nous ne devons pas davantage en nous référant à l'écriture.*

*Troisièmement : aucun seigneur, qu'il soit ecclésiastique ou laïc ne doit posséder des gens qu'il puisse forcer, presser, contraindre à plaisir, à moins qu'ils ne l'aient mérité selon la sentence du juge ; car Christ notre Seigneur nous a chèrement délivré et racheté avec son sang rose, que tous nous appartenions seulement à nous-mêmes. Et nous voulons être libres, mais pourvus d'une autorité chrétienne, à laquelle nous obéirons en toute chose honnête conformément à l'évangile : à notre gracieux seigneur l'Empereur, et à tous les princes et seigneurs, disposés à soutenir l'évangile.*

*Quatrièmement : nous voulons posséder librement les animaux de la terre, les oiseaux de l'air, les poissons de la mer et de toute eau vive, comme Dieu l'a permis ; de même nous voulons disposer gratuitement du bois dans les forêts selon nos besoins, pour que le pauvre homme puisse construire et chauffer sa maison, autant que nécessaire, avec l'accord des personnes instituées dans le territoire.*

Cette révolte qu'on appellera la Guerre des Paysans se termine dans le sang. Encouragé par une partie des seigneurs alsaciens, le duc de Lorraine pénètre en Alsace pour réprimer la révolte. Le 16 mai 1525, une première bataille fait 6000 morts à Lupstein. Le 17 mai à Saverne, 18 109 morts sont ramassés sur le champ de bataille, 3000 autres trouvent la mort dans les champs entourant Saverne. Le 20 mai, entre 4000 et 6000 paysans meurent à Scherwiller, on parle même de 12 000. Vu l'hécatombe les seigneurs mettent les rescapés à l'amende, il faut bien garder de la main-d'œuvre pour les travaux des champs. Le 7 juin, le comte Philippe de Hanau et Rheinhardt de Deux-Ponts Bitche rencontrent à Haguenau le landvogt et la ville de Strasbourg ; ils décident de confisquer toutes les armes, arquebuses, arbalètes, cuirasses. Seul est permis un couteau long d'une aune et, dans le cas d'un déplacement, un bâton et une massue, ce qui en dit long sur la sécurité des chemins. Le 2 août, on prévoit pour éviter tout rassemblement, l'interdiction des fêtes, la limitation des invités aux noces et baptêmes. Dans une nouvelle rédaction des rotules<sup>2</sup> (manuscrit qui stipule les droits) dans lesquelles les anciens droits sont maintenus et chose capitale pour les paysans, la justice est de nouveau rendue par les écoutètes et les échevins du village.

En 1526, Georges de Deux-Ponts, seigneur de Reichshoffen, impose une amende de 10 florins à Griesbach à cause de la participation des habitants du village à la Guerre des Paysans. (Sources A. Wollbrett, André Hallays, G. Bischoff, Charles Serfass, Daniel Peter).



Les seigneuries vers 1500

## La Guerre des Paysans

En 1525, le 17 avril, un lundi de Pâques, se produit un soulèvement général du nord au sud de l'Alsace.

Environ 30 à 40 000 hommes se mobilisent et s'organisent en 7 bandes (Haufen). C'est la première révolution contre les privilèges de la noblesse et du clergé. La bande de Neubourg de 7500 à 8500 hommes sous le commandement de Jacob Kûfer établit son quartier général à Neubourg. L'église de l'abbaye est violée, pillée, dévastée, les autels sont souillés, la bibliothèque est incendiée, le cloître démolit. Une assemblée a rédigé les articles de Neubourg qui résument les doléances et demandes des insurgés.

*Premièrement : nous n'admettrons pour pasteur que celui qui prêche le saint évangile avec clarté et dans la pureté.*



Après 1640, la guerre est terminée en Alsace. Elle a laissé le comté de Hanau-Lichtenberg en ruine. Le baillage de Woerth compte 393 bourgeois en 1561, il en reste 20 en 1640. Un relevé de 1637 nous dit qu'à Woerth il vit encore 4 personnes valides et 16 malades. Lampertsloch est désert, Preuschdorf compte 5 habitants tous malades, Morsbronn 2, Spachbach et Oberdorf 2 et Goersdorf 2. En 1641, dans la seigneurie de Niederbronn qui comprend Gundershoffen et Griesbach, il n'y a plus âme qui vive. A Reichshoffen on compte 6 bourgeois, 2 jeunes gens, 5 veuves et 2 jeunes filles. Guerre, peste, et famine ont vidé la région. Gundershoffen n'atteindra son ancien nombre d'habitants qu'en 1711, Griesbach qu'en 1715.

Le repeuplement s'organise dans le comté de Hanau-Lichtenberg. Le seigneur accorde volontiers des conditions avantageuses aux candidats pour l'installation. C'est le cas du village d'Eberbach dans le baillage de Woerth. Ce village complètement désert et ruiné dès 1640 se reconstitue à partir de 1663 grâce à une série de mesures seigneuriales. Elles attirent dans un premier temps, essentiellement des familles catholiques. En 1663, le bailli de Woerth et de Niederbronn, de Buch rend compte à la régence de Bouxwiller que les Welsches qui doivent s'installer à Eberbach sont arrivés, à savoir deux pour le moment, et trois autres dans la quinzaine. Selon lui, ceux qui possèdent des chevaux viendront au printemps prochain. Il rappelle son rapport du mois d'août et demande quelle attitude adopter pour leur attribuer des terres, car les nouveaux arrivants aimeraient mettre en culture vu que le temps s'y prête encore, *...den sie gerne hatten bauen wollen, weiln das Wetter noch gut ist*. Le rapport comporte une remarque importante, ils sont tous catholiques.

Il est probable que Buch ait obtenu des conditions d'installation provisoire, car ce n'est qu'au printemps suivant que l'administration seigneuriale promulgue une ordonnance dont on ne connaît que le brouillon du 16 avril 1664. Ce document comporte six articles précisant les libertés octroyées par le seigneur pour favoriser l'installation d'immigrants.

1. Tout candidat à l'installation en tant que bourgeois à Eberbach bénéficiera de huit années d'exemption des charges seigneuriales extraordinaires.

2. Il sera également exempté de corvée durant le même laps de temps.

3. Il aura le droit de défricher autant de terres qu'il voudra, ces terres seront libres de toutes charges durant huit ans, après cette période, il devra s'acquitter d'un faible cens.

4. Il aura la possibilité, après cette même période, d'abandonner son statut de bourgeois après s'être acquitté de 5 livres de droit d'émigration

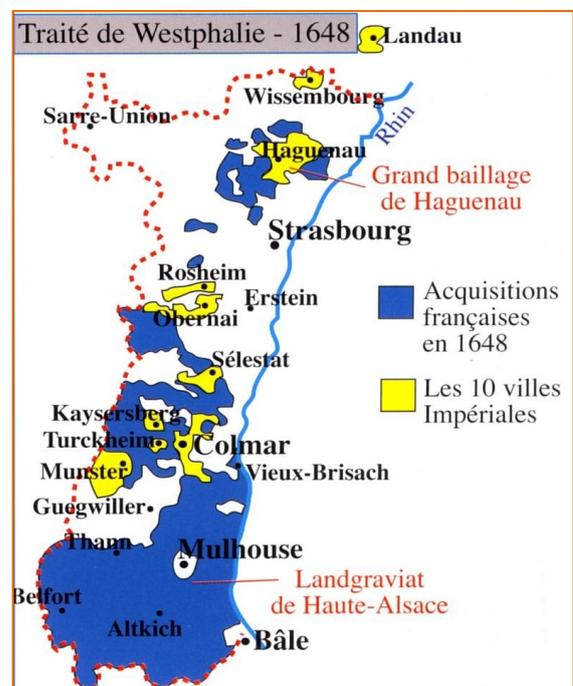
(*abzug*) et de quitter la localité pour s'installer où il voudra.

5. Les habitants devront verser une taille ordinaire (*beth*) identique à celle perçue autrefois (avant la guerre).

6. De même, les habitants devront verser une dîme sur toutes leurs cultures dans le ban du village (céréales, chanvre, lin, tabac...).

Il est fort probable que les mêmes avantages avaient été concédés aux autres villages vides et ruinés du comté. Eberbach, qui comptait dix foyers en 1626, en a de nouveau neuf en 1667. On note des patronymes sûrement déjà alsacianisés, *Schang, Marschal, Moll, Gering, Caro, Jacob le Suisse*. (Sources : OF. Daniel Peter)

Les traités de Westphalie mettent fin à la guerre en 1648, les possessions alsaciennes de l'empire germanique deviennent françaises.



## La Guerre de Hollande

Les années antérieures à 1672 avaient été relativement calmes, les années de la Guerre de Hollande furent une nouvelle ère de souffrance pour l'Alsace. Le comté de Hanau-Lichtenberg subit l'invasion des Troupes de Turenne en 1673 suivie de celle des Impériaux en 1674. La même année la peste revient et se répand dans toute l'Alsace, fauchant des masses de civils et de militaires.

Après la paix de Nimègue en 1679, Louis XIV, vainqueur de la guerre de Hollande, décide de briser la résistance des seigneurs alsaciens au pouvoir royal.

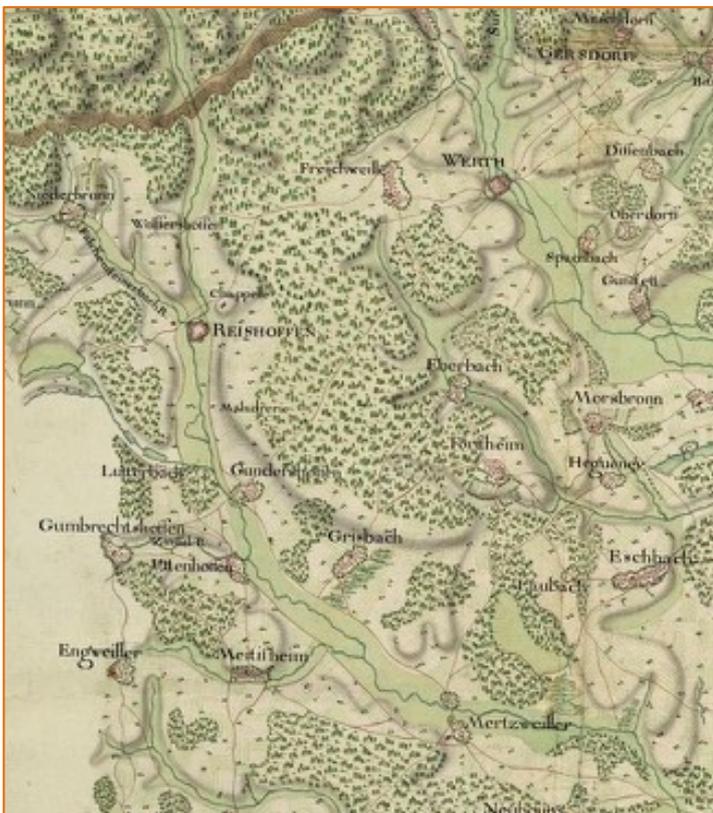
Les ordonnances du roi de France n'étaient pas appliquées au comté de Hanau-Lichtenberg pendant la période intermédiaire, à savoir de 1648 à 1680.

En 1680 le comte de Hanau-Lichtenberg et d'autres seigneurs d'Alsace sont sommés de comparaître devant le Conseil Supérieur de Brisach pour justifier leurs titres féodaux et prêter serment de fidélité au Roy.

Le pouvoir royal ne fut reconnu dans le comté qu'après les arrêts du Conseil souverain en 1680.

Le 12 mai 1681, les représentants du comte de Hanau-Lichtenberg, Frédéric Casimir, jurent fidélité à Louis XIV au nom de leur maître. Eberbach était de nouveau vide et n'est repeuplé qu'en 1680, la situation des autres villages du comté n'était sûrement pas reluisante.

En 1682, l'ordonnance royale du 13 décembre ordonne à tous les propriétaires de terres en friches suite à la guerre de les mettre en labour et en état d'être ensemencées dans un délai de 3 mois.



Carte de 1715 (source gallica bibliothèque Nationale de France)

## La Guerre de Succession d'Espagne

Pendant la guerre de succession d'Espagne de 1701 à 1714, une nouvelle fois les armées européennes se battent en Alsace. Le 15 juin 1705, le maréchal de Marcin sort de Haguenau avec 15 bataillons et 21 escadrons. Il franchit la Moder à la hauteur de l'abbaye de Neubourg pour venir camper au-delà du ruisseau (la Schliederbach ?) de Mertzwiller, entre ce dernier village et Griesbach. Le lendemain, il s'avance encore d'une petite étape entre les villages de Forstheim et de Laubach via Morsbronn, pour camper entre Walbourg et

Durrenbach avant de faire sa jonction le 3 juillet avec le maréchal De Villars à Woerth. Comme à l'époque les armées vivaient sur le dos des habitants cela n'a pas dû être de tout repos pour les habitants de la région. (OF n°126)

En 1709, un froid catastrophique supprime toutes les récoltes, les arbres comme les vignes. Les gens qui ne prenaient garde voyaient geler leur nez et leurs oreilles, les oiseaux tombaient morts sur le sol en grande quantité, le gibier se rapprochait des habitations et tombait raide mort.

Cette guerre entre l'Empire, l'Angleterre et la Hollande coalisés contre la France se termine par le traité d'Utrecht en 1713 entre la France, la Hollande et l'Angleterre et le traité de Rastatt, le 6 mars 1714, entre la France et l'Empire.

L'Alsace entière avec Landau reste française, la France rend à l'Empire Kehl, Vieux-Brisach et Fribourg.

Après avoir longtemps appartenu pendant de longs siècles au Saint Empire Germanique, l'Alsace fait désormais partie du royaume de France.

En 1718, la possession d'une terre chargée de droits féodaux ne correspond pas à une pleine propriété, mais peut être léguée, louée ou vendue, le paysan n'en a que la propriété utile. En 1718, ce faire valoir est de 33 % du total à Griesbach.

En 1736, après la mort du dernier comte de Hanau-Lichtenberg, le comté avec leur part (1/3) de Griesbach passe au prince héritier de Hesse-Darmstadt, futur Louis VIII de Hesse-Darmstadt.

En 1760, la proportion de labours est de 68 % à Griesbach. (Revue l'Outre-Forêt n°65°)

En 1761, le 28 janvier au château d'Oberbronn, le Baron Jean III de Dietrich acquiert la part de la seigneurie d'Oberbronn échue à la veuve Eléonore douairière du Comte Guillaume de Leiningen Dabo (Guntersblum). Un document cite des parts localisées dans le baillage d'Oberbronn et de Niederbronn, plus spécialement à Gundershoffen, Griesbach, Gumbrechtshoffen, Uttenhoffen, Scheuerhoff (Schirlenhof), Engelshoff et Reisackerhoff, le tout pour 110 350 livres.

En 1761, le 23 juillet, Jean III de Dietrich acquiert pour la somme de 118 000 livres la part de Frédéric de Leiningen Dabo (Guntersblum), frère de Guillaume. L'acte de vente situe les parts achetées dans les mêmes localités, à savoir Gumbrechtshoffen, Uttenhoffen, Griesbach, Scheuerhoff, Engelshoff, Reisackerhoff.

En 1789, Griesbach appartient pour 1/3 au Landgrave de Hesse-Darmstadt (comté de Hanau-Lichtenberg) et pour 2/3 au baron de Dietrich (seigneurie d'Oberbronn, baillage de Niederbronn).

## Bibliographie :

- HIMLY François Jacques : Chronologie de la Basse-Alsace 1972 – Dictionnaire ancien alsacien-français 1983.  
 EXPILLY Jean-Joseph : Dictionnaire géographique, historique et politique des Gaules et de la France 1762-1770.  
 KOCH Christophe & SCHOELL Frédéric : Histoire abrégée des traités de paix, entre les puissances de ... 1817  
 SCHOEPFLIN Christophe Jean-Baptiste Antoine : Histoire par ordre de seigneuries des villes, villages et hameaux de la Basse Alsace ou du Landgraviat inférieur (1829) volume 3  
 GRANDIDIER (M. l'Abbé) : L'Art de vérifier les Dates ou faits historiques des chartes, des chroniques... 1787  
 AUFSCHLAGER Jean Frédéric : Nouvelle Description Historique et Topographique des deux départements du Rhin, tome I 1826  
 LEHMANN J. G.: Urkundliche Geschichte der Grafschaft Hanau-Lichtenberg im unteren Elsaße. 1862 - ND Pirmasens 1970  
 FALLEX Maurice : L'Alsace, la Lorraine et Les Trois Evêchés du début du XVII<sup>e</sup> siècle à 1789. 1861 - Publication Librairie Delagrave Paris 1921.  
 KIEFFER Albert (pasteur) les pasteurs du comté de Hanau-Lichtenberg – Pfaburch der Grafschaft Hanau-Lichtenberg.  
 FRITZ Eyer : Territorium der Herren von Lichtenberg, 1202-1480 - Rhenus-Verlag, Germany 1938  
 BRUMM Jean-Claude : Un comté de Basse Alsace  
 MATT Alfred, (Etudes réunies) Le Comté de Hanau-Lichtenberg – ouvrage commémoratif du cinquième centenaire de sa création, 1480-1980  
 WOLLBRETT (Alphonse) : Autour de la Guerre des Paysans (Etudes alsatiques) - SHASE Saverne, 1975  
 ROEHRICH Ernest & ESCH Christine : Chroniques du passé : Faits historiques et anecdotes de la vallée de la Sauer et des environs des origines à la fin du XIXe siècle.  
 ZELLER Gaston : Comment s'est faite la réunion de l'Alsace à la France Publications de l'Institut des hautes études alsaciennes - Presses universitaires de Strasbourg, 1948.  
 BISCHOFF Georges : La guerre des Paysans : L'Alsace et la révolution du Bundschuh 1493-1525. Editeur : La Nuée bleue Strasbourg.  
 SERFASS Charles : La Tourmente 1525 (la révolte des paysans et de la contestation religieuse,..)  
 SITTLER Lucien : Alsace terre d'histoire, Editeur : Alsatia  
 VOGLER Bernard, ZUMSTEEG Charles, PETRY François, IGERSEIM François, BISCHOFF Georges : « L'Alsace une histoire ».  
 PETER Daniel : Les conditions administratives de la renaissance d'Eberbach – Revue l'Outre-Forêt n° 125

## Autres sources :

Archives De Dietrich, BNF, ADBR, BNU, Centre Alphonse Wollbrett.

## Cartes

page 11 : by Captain Blood, upcadel on Commons under licence GFDL

## Notes :

- 1 Heimburg ou Heimbourg - agent du seigneur d'une communauté rurale aux attributions très variées : juge de petits délits, receveur, administrateur...
- 2 Rotules – mot usité dans le temps pour désigner les anciens manuscrits qui étaient en rouleaux.
- 3 « charognes » Il s'agit ici de cadavres humains - Texte original d'Ernest Roehrich pasteur 1841 – 1901 Pasteur-vicaire à Gumbrechtshoffen de 1868 à 1873.

**La partie alsacienne du Comté de Hanau-Lichtenberg (en bleu) – 1680**



**Frédéric Casimir  
de Hanau  
1623-1685**



**Louis VIII  
Landgrave de  
Hesse-Darmstadt  
1691-1768**



**Louis IX  
Landgrave de  
Hesse-Darmstadt  
1719-1790**